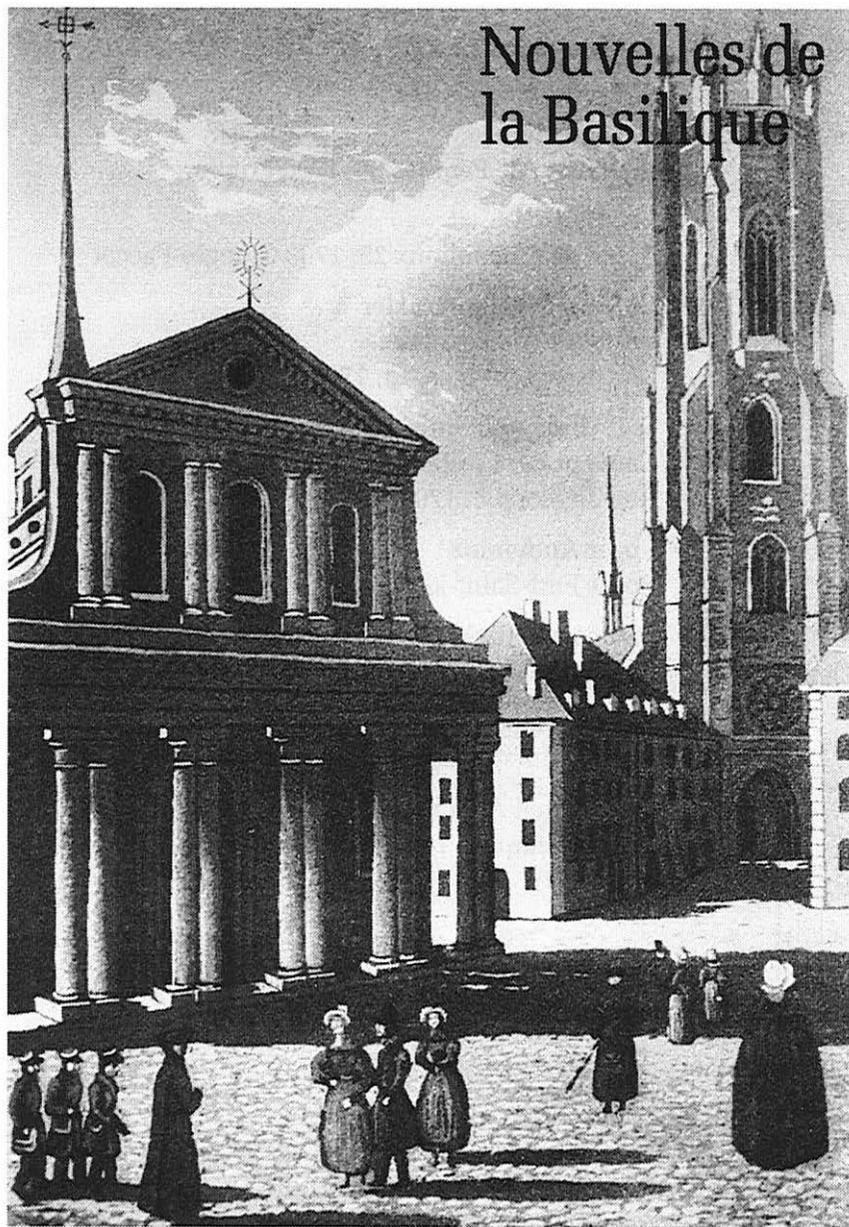


NOTRE-DAME DE FRIBOURG

N° 17 – décembre 1999



*Conseil de Fondation
de la Basilique Notre-Dame à Fribourg*

- Président:** Raphaël **Barras**
Rue Locarno 4, 1700 Fribourg
- Vice-président:** D^r Jean **Favre**
Boulevard de Pérolles 34, 1700 Fribourg
- Trésorier:** Leo **Henzen**
Route de Chamblieux 25, 1763 Granges-Paccot
- Membres:** Chanoine Anton **Troxler**
Recteur de la Basilique,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg
- R. P. Christoph **Stulz**, chancelier épiscopal
Couvent des Cordeliers
Rue de Morat 6, 1700 Fribourg
- Roger **Anthonioz**
Route Fort-Saint-Jacques 11, 1700 Fribourg
- François **Betticher**
Route Joseph-Chaley 24, 1700 Fribourg
- Robert **Chappuis**
Planche-Inférieure 37, 1700 Fribourg
- Prof. Alfred A. **Schmid**
Rue du Simplon 1, 1700 Fribourg

CCP 17-6735-7

Compte de restauration UBS 320.391.04.U-260

Le mot du Président

Comme beaucoup d'entre vous l'ont sans doute constaté, les travaux de la seconde étape de la restauration de notre Basilique avancent bon train. La toiture, la charpente, la pierre naturelle, les façades, les encadrements de fenêtre, les vitraux, le clocher, le cadran solaire et le portique sud, pour ne citer que les travaux principaux, ont été remis à neuf ou sont encore en travaux. Sauf imprévus majeurs, cette deuxième étape sera terminée en fin d'année, de sorte que nous pourrons entrer dans le troisième millénaire avec un sanctuaire dont la majeure partie de l'extérieur témoignera de l'attachement que vous portez à notre Basilique.

Arrivé à ce stade des travaux de restauration, le Comité de l'Association exprime ses vifs et sincères remerciements à toutes les personnes, toutes les entreprises, toutes les collectivités qui, de près ou de loin, lui ont accordé leur appui et lui permettant ainsi de mener à bien ces importants travaux.

Si nous pouvons dès lors jeter un regard de satisfaction sur le travail accompli jusqu'à ce jour, il faut cependant ne pas s'arrêter en si bon chemin. En effet, la tâche n'est pas terminée. La troisième étape de la restauration portera sur la partie extérieure du chœur ainsi que sur la transformation du petit bâtiment annexe abritant la sacristie. Par la suite, au gré des disponibilités financières, nous entreprendrons la restauration de l'intérieur de la Basilique. C'est dire qu'il importe de ne pas relâcher nos efforts.

C'est dans cette optique que nous espérons pouvoir, comme par le passé, compter encore sur votre générosité pour laquelle nous vous remercions d'avance.

Nous saisissons l'occasion pour vous rappeler que les dons effectués en faveur de notre Basilique peuvent être déduits du revenu

imposable, pour la part qui dépasse 500 francs et jusqu'à concurrence d'un montant maximum égal à 15 % du revenu net. Dans la majorité des cantons, ces libéralités sont également déductibles du revenu imposable. Ces dons, pour autant qu'ils s'élèvent à frs. 100.- au moins, peuvent également être déduits pour le calcul de l'impôt fédéral direct; la déduction ne peut toutefois excéder 10% du revenu net annuel.

Quant aux legs qui nous sont attribués par testament, ils sont exonérés de tout droit de succession, le caractère d'utilité publique de la Fondation de la Basilique Notre-Dame de Fribourg ayant été reconnu par un Arrêté du Conseil d'Etat du Canton de Fribourg du 23 mars 1963.

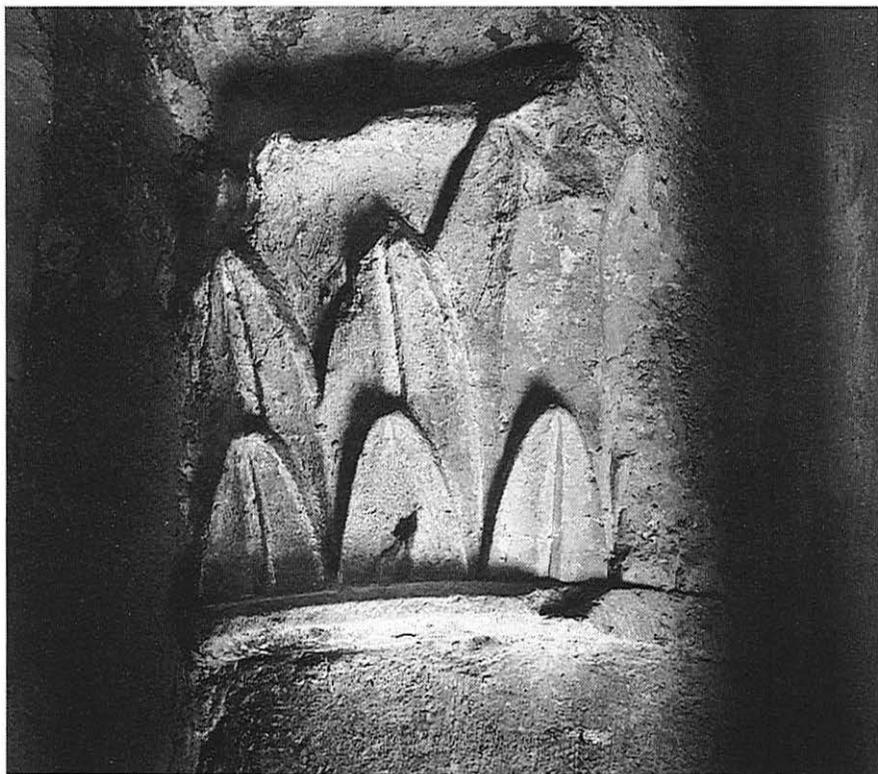
*Grâce à la générosité d'un membre de notre Association
que nous remercions vivement,
nous avons ouvert un secrétariat qui est à votre disposition
pour tous renseignements dont vous pourriez avoir besoin.*

***Ce secrétariat est ouvert tous les lundis et tous les vendredis
de 13 h 30 à 16 h 30
et peut être atteint par téléphone ou par fax,
au numéro 026/322 76 21.***

Les recherches archéologiques entreprises lors de la restauration de la Basilique ont contribué à élargir et à approfondir considérablement la connaissance du monument qui nous est confié.

Certaines informations et conclusions contenues dans des articles antérieurs publiés dans notre petit Bulletin ont ainsi pu être complétées, précisées ou même modifiées à la lumière des derniers résultats des recherches.

Nous remercions M. Gilles Bourgarel du Service archéologique cantonal de sa collaboration très appréciée et de la rédaction du rapport suivant, dont la deuxième partie sera publiée dans le prochain numéro.



Chapiteau romano-gothique au vestibule de la sacristie (Photo Benedikt Rast, Fribourg)

Les premières étapes de construction de la Basilique Notre-Dame

Dans le cadre de la restauration totale de la Basilique Notre-Dame, le Service archéologique a procédé à des investigations lors du renouvellement du drainage le long des murs gouttereaux de la nef et autour du chevet, mais s'est limité à des observations superficielles en élévation, les crépis étant conservés. Une étude des tuiles et de la charpente a également été réalisée ainsi que des datations dendrochronologiques. Les analyses faites au niveau des fondations ont révélé les grandes étapes de construction de l'église, complétant ainsi les sondages réalisés en 1991.

Première phase

Les parties les plus anciennes de la Basilique comprennent les murs gouttereaux des trois travées orientales de la nef, les murs nord et sud de la travée droite du chœur et cinq des six contreforts du chevet primitif, doté de cinq pans, tel qu'on peut le voir sur le relevé réalisé par Ignace Schueler en 1772.

Les murs ont une épaisseur de 1,10 m au niveau du sol, qui atteint 1,30 m en fondation, et leurs maçonneries sont d'excellente qualité. En élévation, ils sont régulièrement parementés de carreaux de tuf à la base et de molasse finement taillée à la laye brettelée, au-dessus.

La nef primitive, d'une longueur de 23 m par 19 m de largeur, comprenait trois travées, une nef centrale de même largeur que le chœur et deux bas-côtés, comme aujourd'hui. Au nord, deux contreforts sont liés aux maçonneries primitives, alors qu'un seul l'est au sud. Il faut en conclure que le couverture de la nef, au

moins des bas-côtés, avait été prévu initialement, mais que ce projet fut abandonné en cours de travaux et que l'on s'est contenté alors d'une simple couverture «provisoire». Les interruptions de chantiers n'étaient pas rares au Moyen Age, les résultats des recherches archéologiques menées dans l'église du couvent des cordeliers et celle de l'abbaye de la Fille-Dieu de Romont l'ont montré.

Si la forme du chœur primitif, à cinq pans, est clairement définie actuellement par les sondages réalisés à l'intérieur en 1991 et par l'analyse des fondations, nous ignorons encore tout de la fermeture orientale des bas-côtés. Les colonnes engagées avec leurs chapiteaux à feuilles d'eau et crochets montrent qu'il devait y avoir des chapelles latérales, ou, du moins, qu'elles avaient été prévues, mais leur forme reste à déterminer.

A l'intérieur, le sol du chœur et de la travée orientale de la nef était environ 0,75 m plus bas qu'aujourd'hui, mais seulement une d'une vingtaine de centimètres à l'ouest. Le sol était donc nettement plus en pente qu'aujourd'hui et revêtu de dalles de molasse, dont des pierres tombales, en partie détruites par les transformations de 1785–1787. A l'extérieur, par contre, le niveau du terrain est resté quasiment inchangé.

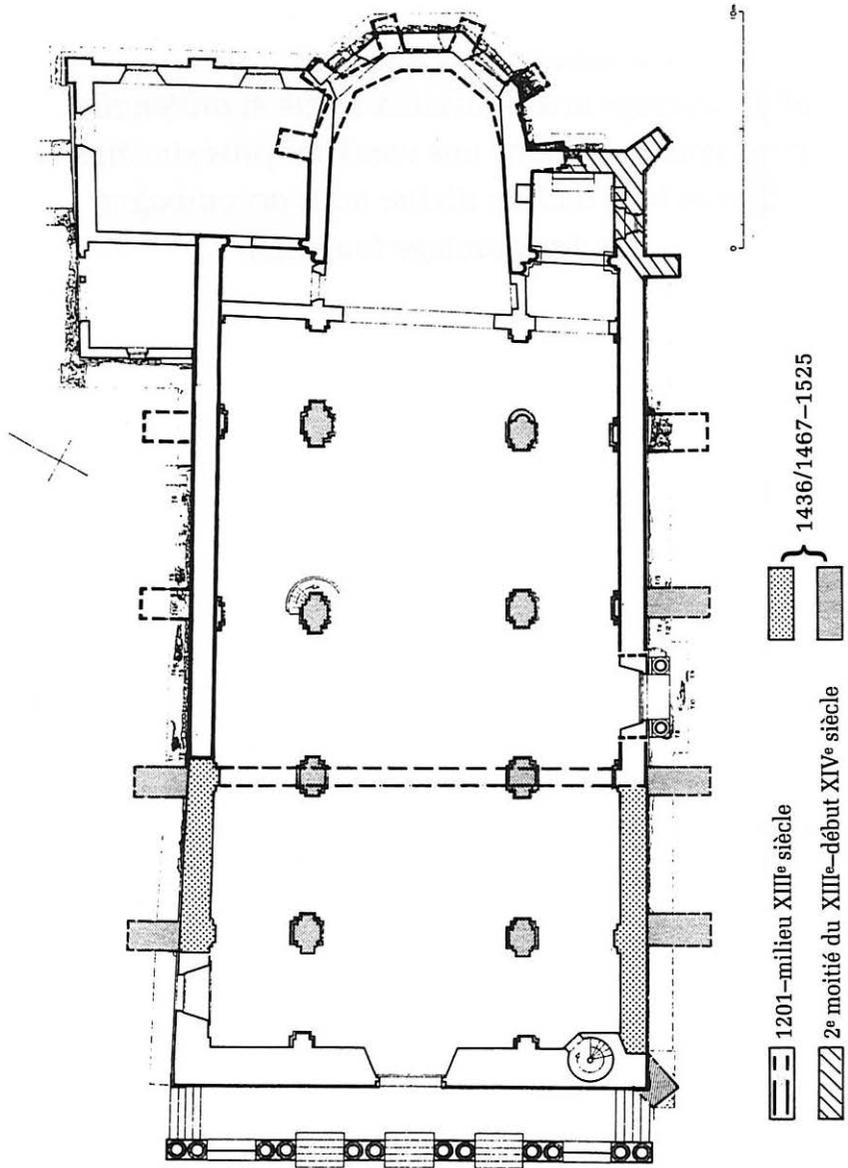
La datation de cette première église est difficile à établir précisément. Le millésime de 1201, inscrit sur l'arc triomphal de 1785–1787, reste une date probable sans toutefois exclure une erreur de copie (MCCI au lieu de MCCL par exemple), mais sa signification précise n'a pas été élucidée. Marque-t-il la consécration de la première chapelle de l'hôpital, ou simplement la fondation de ce dernier, dont la première mention remonte à 1248? Vu la minceur des sources historiques, ce sont donc les vestiges de cette première église qui apportent le plus d'informations. Les maçonneries de tuf à la base et de carreaux de molasse diffèrent sensiblement de celles du XII^e siècle identifiées en ville de Fribourg, mais

se rapprochent de celles du XIII^e siècle. Les chapiteaux à feuilles d'eau et crochets sont quasiment identiques à ceux qui ornent les caves des maisons de la Samaritaine 19 et de la Grand-Rue 32, où ils ont pu être datés par dendrochronologie en 1251. Enfin, le chœur à cinq pans offre peu de points de comparaison régionaux. L'exemple le plus proche est celui de l'église de Lutry, construit vers 1250–1260. En plus d'un plan identique, il est également doté de chapiteaux à feuilles d'eau et crochets très proches de ceux de la Basilique Notre-Dame, mais qui paraissent légèrement plus récents. Cette construction s'inspire probablement des cathédrales de Lausanne et de Genève (avec un chœur à cinq pans). En l'état actuel des recherches, il est raisonnable de proposer une datation se situant entre la première moitié et le milieu du XIII^e siècle.

Deuxième phase

La deuxième phase de construction correspond à l'érection de la tour qui prend appui au contrefort occidental du chœur et qui prolonge le bas-côté sud. Le lien avec la nef n'a pas pu être vérifié à cause des semelles de béton de 1970. Ses maçonneries sont très proches de celles de la première phase, mais sans assise de tuf à la base de l'élévation (le soubassement actuel remonte aux dernières restaurations). Au rez-de-chaussée, les fenêtres sont identiques à celles de la collégiale de Romont, consacrée en 1297, et à celles de son avant-nef, achevée en 1330, ou encore à celles des églises de Montagny-les-Monts, construite durant la première moitié du XIV^e siècle et de la Fille-Dieu de Romont, en 1346. Celles des étages, avec leur mouluration torique et leurs chapiteaux, se rapprochent de celles du chœur de l'église de Lutry. C'est donc vraisemblablement durant la seconde moitié du XIII^e siècle, voire au début du XIV^e siècle, qu'a été érigé le clocher.

Gilles Bourgarel



Plan de l'église Notre-Dame avec indication des différentes étapes de la construction

*A l'occasion de la fête de Noël,
du début de l'année prochaine
et du passage aux nouveaux siècle et millénaire,
nous vous adressons nos vœux les plus sincères.
Que la bénédiction divine nous accompagne
et nous protège toujours!*

La photographie du plan de l'église a été aimablement mise à notre disposition par le Service archéologique du Canton de Fribourg, celle du chapiteau par le Service cantonal des biens culturels.

Rédaction: Prof. Alfred A. Schmid Fribourg
Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

